

5 QUESTIONS À L'HUMORISTE BELGE MANON LEPOMME

Elle est belge, elle est humoriste, elle vient d'être élue « humoriste belge de l'année 2017 ». Entretien avec l'artiste qui sera sur la scène du Spotlight de Lille tous les mercredis de mars, pour présenter son nouveau spectacle : « Non, je n'irai pas chez le psy ! ».

1. Pouvez-vous nous présenter votre nouveau spectacle ?

Oui ! Ce spectacle est en grande partie autobiographique. La plupart des choses que j'y raconte sont vraies. C'est l'histoire d'une femme du XXI^e siècle, énergique, tonique et qui a beaucoup d'autodérision. Je suis sur scène avec un Merveilleux [la pâtisserie, NDLR]. Cette femme, qui commence à être connue, doit garder la ligne. Elle a décidé de se battre contre le merveilleux. Pour ne pas y penser, elle parle d'autres choses : de la vie de prof, de l'Alzheimer de ses grands-parents... C'est une femme qui s'assume complètement ! Et qui estime que ce n'est pas parce qu'elle aime pleurer souvent et qu'elle est tombée amoureuse d'un homme dans le bus, qu'elle doit aller chez le psy...

2. Vous avez coécrit ce one-woman show avec Marc Andreini : vous vous connaissiez déjà ?

Nous nous connaissons un peu quand nous avons décidé de travailler ensemble sur ce projet. On a mis neuf mois à écrire le spectacle. On a tout écrit ensemble. Il n'y a que le texte sur Alzheimer que j'ai écrit presque intégralement, et pour lequel il m'a aidée pour les derniers détails. Mathieu Debaty a fait la mise en scène. Il a rajouté sa patte au spectacle, lui aussi. Je le connais bien à la vie comme à la scène. Il est très exigeant, et c'est très enrichissant de travailler avec lui ! Il a réussi à faire en sorte que je sois très naturelle. Dans la vie, je parle très fort et beaucoup, et ça se retrouve sur scène [rires].

3. Vous tournez avec ce spectacle en France, en Belgique, et en Suisse. Est-ce que vous sentez des sensibilités et réactions différentes ?

Oui, j'ai été en Suisse en janvier. C'était très, très, très chouette ! Je me suis rendu compte que le spectacle fonctionnait très bien auprès du public. Il est « universel » ! Bien sûr, j'adapte certaines choses en fonction de l'endroit où je joue : en France, en Suisse, et en Belgique, et même selon les régions. C'est ça, l'avantage du spectacle vivant !

4. Vous avez, pour le festival d'Avignon, fait les premières parties d'artistes reconnus, comme Anne Roumanoff, Chantal Ladesou ou Alex Vizorek. Avez-vous échangé avec eux ?

J'ai beaucoup parlé avec Chantal Ladesou, nous nous sommes rencontrées plusieurs fois. Nous avons beaucoup discuté de la mise en scène, du jeu, c'était super ! C'est quelqu'un que j'adore ! Et une artiste qui m'inspire vraiment ! Elle est dans l'autodérision et j'aime beaucoup ça. Dans un autre registre,



Manon Lepomme a un compagnon de scène original : un merveilleux. (©Manon Lepomme Officiel)

j'aime aussi Fabrice Luccini. Il me fascine ! Je ne l'ai jamais rencontré, mais je l'ai vu plusieurs fois sur scène au théâtre.

5. Quels sont vos projets ?

J'espère encore jouer beaucoup et longtemps ! Et éventuellement aller à la radio, en Belgique et en France. Mais je ne suis pas quelqu'un de pressé. Ce qui doit arriver arrivera !

Propos recueillis par Amandine Vachez

■ Manon Lepomme, « Non je n'irai pas chez le psy ! », tous les mercredis soir de mars 2018, à 21 h 30 au Spotlight de Lille (100, rue Léon Gambetta). Réservations sur le site : spotlight-lille.com.

LA PETITE ANECDOTE

Vous aurez noté que le Merveilleux (pâtisserie bien de chez nous) est le compagnon de scène de Manon Lepomme pour son spectacle. Quand on lui demande si elle le remplace quand elle part en tournée, elle confirme que non ! « Je prends toujours un merveilleux ! Je l'ai même fait faire spécialement à un pâtissier à Avignon, quand je jouais pour le festival. C'est une pâtisserie qui est très belle sur scène, et il y a beaucoup de mots possibles avec le 'merveilleux'. » L'artiste belge emporte donc toujours une petite partie du Nord avec elle. On adhère sans mal à cette touche gourmande !